

LE GRAND PRÉNOM

C'étaient des sons extrêmement monotones : syllabes enchaînées chacune à la précédente sans jamais la moindre interruption, simplement parfois de légers gonflements de la matière sonore comme si une émotion s'y marquait ; et on comprenait alors qu'il y avait un appel dans la voix de cette femme, là-bas. Là-bas ? C'était loin, certainement très loin derrière le rideau d'arbres qui fermait le jardin, du côté du ciel.

Et lui, qui approchait du jardin, c'était de bien loin aussi qu'il avait entendu, qu'il écoutait, et il pressait le pas pour entendre mieux, pour arriver là d'où la voix s'élançait, ou au moins pour franchir les grilles avant qu'elle ne se tût. Mais elle continuait, semblable, était-ce sans fin, à ce qu'elle avait été depuis l'origine sans doute : diphtongues où prédominaient les *a*, les *i*, où toutefois paraissaient les autres voyelles et même, assez rarement, ce qui eût pu être une sorte d'*e*, d'*e* muet, et alors une ombre de syncope. Fatigue d'un bref instant, inquiétude ? Mais non, la grande voix se ressaisissait aussitôt.

Il trouva les grilles ouvertes, il entra, il s'avança dans l'allée — avec maintenant lassitude, car il n'était qu'un enfant et il avait marché depuis je crois bien qu'il faudrait dire des heures — et le parc fut d'un coup tout autour de lui, allées sans nombre, brèves couleurs éclatantes dans les rayons drus et les ombres, parfums qui venaient à lui, accueillants, longs reflets d'eau derrière les arbres. Par où aller ? se demandait-il, mais déjà, quittant l'avenue dont le sable avait crissé sous son pas, il s'engageait entre deux buissons parmi de hautes herbes serrées. — Devant lui, derrière lui, la voix continuait d'égrener les sons, haut dans l'espace parfois, à d'autres moments près du sol. Et elle était évidemment très lointaine, mais elle pouvait aussi sembler toute proche.

Il écoute, frayant son chemin parmi les herbes, qui sont hautes, qui peuvent être des ronces, cherchant du pied un appui sur les pierres qui sont au-dessous de l'herbe, et il arrive qu'elles s'effritent, qu'elles roulent, qu'elles le fassent glisser. Il écoute, il se figure cette femme debout sur une terrasse, et elle aurait une robe rouge, et derrière elle ce seraient des colonnes, de lourdes portes sculptées, et devant elle un grand horizon de feuillages clos, troué de loin en loin d'envols d'oiseaux, de fumées.

Il écoute — mais là, toute près, il entend un tout autre bruit, celui d'une branche basse qui casse, et voici que paraît, à trois pas, une petite fille, qui a son âge. Elle porte une robe blanche qui s'élargit autour de ses pieds dont il entrevoit les bottines, blues mais tachées du vert des herbes foulées. Ses

THE LONG NAME

The sounds were highly monotonous: syllables linked one after the other without the slightest interruption—though, on occasion, the sonic material was softly inflated, as if an emotion were being marked, suggesting a summons in the voice of that woman over there. Over there? Far away, certainly very far behind the curtain of trees enclosing the garden, bordering the sky.

And for him, approaching the garden, from far away as well he had heard, he listened, and he quickened his pace to hear better, to arrive at the place from which the voice took flight, or at least to pass through the gates before she fell silent. But she continued, seemingly without end, as she had since the beginning: diphthongs in which *a*'s and *i*'s predominated, where nevertheless the other vowels appeared and also, on occasion, what could have been a sort of *e*, a silent *e*, and thus a shadow of a syncope. A brief instant's fatigue, hesitation? But no, the large voice recovered a moment later.

He found the gates open, he entered, advancing down the path—but now slightly tired, since he was only a child and had been walking for what must have been hours—and the park suddenly enveloped him, paths without number, brief colors bursting in on the dense rays and the shadows, welcoming fragrances that floated up to him, long reflections of water glimpsed behind trees. Which way? he asked himself, but already, leaving the avenue whose sand had crunched beneath his step, he began to push between two bushes surrounded by dense, high grass. — In front of him, behind him, the voice continued to spin out the sounds, sometime high above, at other moments along the ground. And she was evidently very far off, but also seemed close at hand.

He listens, clearing his path among the tall grass, which could have been brambles, searching with his feet for a hold on the half-hidden stones, but they crumble, they roll, and they make him slip. He listens, imagining the woman standing on a terrace; she would have a red dress, and behind her there would be columns, heavy carved doors, and in front of her a large horizon of dense foliage, broken every so often by flights of birds, trails of smoke.

He listens—but there, close by, he hears a different sound, that of a low branch snapping, and three steps away a little girl appears, the same age as him. She's wearing a white dress that flares out around her feet, and he glimpses her small boots, blue but stained with the green of trampled grass. Her hair is disordered,

cheveux sont en désordre, l'effet sans doute de ces fourrés dont pointent partout les ramures. Elle l'a vu, elle le regarde, étonnée à moins que ce ne soit vaguement songeuse. Puis elle s'assied sur une pierre. Derrière elle tout un emportement du soleil, des milliers de petites taches d'ombre qui bougent parmi les feuilles qui bougent, puisqu'il y a maintenant comme un peu de brise, ce qui rend plus pressante encore l'odeur infinie du parc. Que de corolles, dans ce parfum, que de grappes légères dont la couleur aussi semble d'échapper ! Et tout cela comme une voix encore mais chuchotée, car l'autre voix là-bas s'élève toujours haut et clair dans la lumière au-dessus des arbres.

Le petit garçon regarde la petite fille. Et elle, qui dispose à son côté un petit panier, un plat recouvert d'une serviette, un flacon, des verres, continue de le regarder en silence, et de façon presque sévère. Il s'assied lui aussi, non il se met à genoux, à deux pas d'elle.

« Qu'est-ce que c'est ? lui demande-t-il.

— Qu'est-ce que c'est quoi ?

— Cette voix là-bas, tout ce qu'elle dit ? »

La petite fille le regarde avec toujours plus d'attention. Un léger pli d'étonnement paraît sur son front. On ne sait si elle va rire ou si elle est triste.

« Elle ne dit rien, cette voix. Elle m'appelle. — Elle t'appelle ?

— Oui, c'est mon nom. Et elle, c'est ma servante, qui a été ma nourrice. Je suis la fille du roi. Et je suis sortie ce matin, je ne sais pourquoi, du jardin du palais du roi mon père. Là-bas, de l'autre côté des grands arbres, c'est le jardin. Ici, c'est peut-être aussi le jardin mais entre là-bas et ici il y a un très long grillage, que l'on m'a toujours dit de ne pas franchir. Toutefois il y a un trou dans le grillage, et je me suis risquée par ici avec mon quatre-heures. J'ai marché longtemps. »

Elle soupira.

« Et elle t'appelle ? Elle est inquiète ?

— Bien sûr. Et je vais revenir. Mais j'ai le temps.

Elle soupira encore.

« Parce qu'elle n'a pas fini de dire mon nom. »

the result of the thickets with their branches pointing everywhere. She has seen him, she watches him, surprised at the very least, if not also somewhat pensive. Then she sits down on a rock. Behind her all the fury of the sun, millions of small patches of shadow that move among the leaves that move, then suddenly a hint of a breeze, intensifying the already infinite fragrances of the park. In this perfume, what was left of corollas but light clusters out of which the color itself seemed to escape! And all this was also a voice, but whispered, since the other voice, over there, was raised high and clear in the light beneath the trees.

The little boy watches the little girl. And she, unpacking a small basket—a plate covered with a napkin, a bottle, glasses—continues to watch him in silence, and almost severely. He sits down as well, no, he kneels, two steps away from her.

“What is it? he asks her.

— What is what?

— That voice over there, what she’s saying?”

The little girl watches him with ever more attention. A small wrinkle of surprise appears on her forehead. Will she laugh or is she sad?

“She’s not saying anything, that voice. She’s calling me.

— She’s calling you?

— Yes, it’s my name. And her, she’s my servant, who was my nurse. I am the daughter of the king. And I went out this morning, I don’t know why, from the palace garden of my father the king. Over there, on the other side of the big trees, that’s the garden. Here, maybe it’s also the garden but in between over there and here there’s a very long fence, which they always told me not to cross. But there’s a hole in the fence, and I went through it with my basket. I walked for a long time.”

She sighed.

“She’s calling you? She’s worried?

—Of course. And I’ll come back. But I have time.” She sighed again.

“Because she hasn’t finished saying my name.”

De fait la voix ne cessait pas de jeter dans l'air maintenant plus sombre ces syllabes où les *a* prédominaient, mais où les *i* se faisaient peut-être plus nombreux, parmi d'autres sons qui eux étaient à la fois du vide et du plein, comme quand de l'eau heurte des pierres. Le flux de la voix ne décroissait pas, cependant, plutôt les rives s'en étaient-elles élargies, on sentait bien que l'appel, en sa confiance ou en sa détresse, comment savoir, prenait à témoin tout un horizon de montagnes blues au-delà de bois très serrés, très verts, entre les cimes desquels émergeaient des frontons, des dômes.

« Ton nom ! dit le garçon. C'est ça, ton nom ?

— Oh, il est bien long, c'est vrai, murmura la petite fille. Quand je suis née le roi mon père trouva que j'étais si belle ! Soixante-douze fois plus que Dieu, s'écria-t-il. Et comme le nom de Dieu a soixante-douze syllabes il fallait donc que mon nom en eût soixante-douze fois soixante-douze. C'est au moins ce qu'il pensa pendant la première semaine.

— Ah, et après ? s'exclama le petit garçon en s'asseyant cette fois aux pieds de la petite princesse.

— Après ? Le roi mon père estima que j'étais soixante-douze fois plus belle qu'il ne l'avait cru le premier jour, et qu'il fallait donc que mon nom ... »

Et la voilà qui pleure. Dans ses sanglots :

« Mon nom n'en finit jamais, dit-elle. Quand ma nourrice vient me réveiller le matin, cela lui prend si longtemps pour dire mon nom qu'il y a toujours quelque chose pour l'interrompre. Et moi je n'entends donc pas tout mon nom, et je ne sais donc pas tout ce que je suis, c'est comme si elle ne m'avait pas vraiment réveillée, je n'arrive pas à sortir de mon sommeil, c'est mon rêve qui en sort, me prenant avec lui et parfois pour des journées. Je me débarbouille en rêve. Je bois mon verre de lait en rêve, je vais en rêve dans le jardin. En ce moment peut-être que je suis en plein dans mon rêve.

— Je ne veux pas que tu rêves en ce moment, lui répond son ami, car alors je n'existerais pas et j'en serais triste.

— Ah, moi aussi, s'écria la petite princesse. Comment faire pour que tu existes vraiment ?

— On peut attendre qu'elle ait fini, et alors tu seras réveillée tu te lèves et tu viens marcher avec moi de l'autre côté de la grille. »

In fact the voice continued to throw into the now darker air those syllables in which *a*'s predominated, but where the *i*'s were increasingly numerous, among the other sounds that were at once filled and empty, as when water leaps stones. The flow of the voice didn't subside, but the banks seemed to grow, and one sensed that the call, out of confidence or in its distress—impossible to say which—took as witness an entire horizon of blue mountains over the very dense, very green woods that spread between the summits and the emerging pediments, the domes.

"Your name! said the little boy. That's your name?"

—Oh, it's really long, it's true, murmured the little girl. When I was born, my father the king found me so beautiful! Seventy-two times more beautiful than God, he cried. And since the name of God has seventy-two syllables my name had to have seventy-two times seventy-two of them. At least, that's what he thought during the first week.

—Ah, and later? Exclaimed the little boy as he sat this time at the feet of the little princess.

—After? The king my father estimated that I was seventy-two times more beautiful than he believed the first day, and so my name had to ..."

And she began to cry. Between sobs:

"My name is never finished, she said. When my nurse comes to wake me up in the morning, it takes her so long to say my name that something always interrupts her. And so I don't hear my whole name, and so I don't know all that I am, it's as if she hasn't really woken me up, I haven't managed to fully come out of my sleep, it's my dream that comes out and takes me with it and sometimes for days.

I wash my face in a dream. I drink my glass of milk in a dream, I go into the garden in a dream. Even this moment I might be completely in a dream.

—I don't want you to be dreaming at this moment, he replied to his friend, since then I wouldn't exist and that would make me sad.

—Ah, me too, cried the little princess. How can we make sure you really exist?

—We can wait for her to be finished, and so you will be woken up, you'll get up and walk with me to the other side of the fence."

Et il ajouta : « Tu viendras chez moi. »

Elle le regarda avec intérêt. Mais la voix ne se lassait pas. La princesse ouvrit son panier, en tira deux tartines de pain beurré, du sel dans un cornet de papier, des œufs durs dont il n'y avait plus la coquille. Ils mangèrent cela, et aussi des grappes de raisin, en silence. Ils burent du flacon, ils remirent les verres dans le panier. Il faisait sombre.

« Écoute, dit-il encore, j'ai une idée. Si tu changeais de nom? Si je t'appelais... ? » Il cherche. « Si je t'appelais... » Il n'ose dire à voix haute le nom qu'il a trouvé, il le murmure pourtant, deux syllabes comme c'est le cas pour son nom à lui, deux fois la même syllabe ; elle l'entend, c'est presque sûr. « Qu'en dis-tu ? »

La petite fille secoua la tête, soupira, ses yeux à nouveau se remplirent de larmes. Elle sourit, cependant. Et ouvrit la bouche pour répondre. Mais soudain la voix cessa, d'un seul coup là-bas derrière les arbres. Quel silence, plus profond qu'aucun qu'il y ait jamais dans ce monde ! Le silence de la nature. Le silence de ces vastes vallées que l'on aperçoit sans y être, parce que c'est par la pensée seulement que l'on se porte vers elles, des matins où on est allé très avant, sur des rebords de falaise. Lui, qui était venu de si loin, qui avait écouté si intensément, il regarda son amie, sa nouvelle amie, sans rien dire. Elle semblait tout ourlée d'une phosphorescence légère. Toutefois, son sourire se dissipait.

« Tu vois bien que l'on m'appelle, dit-elle. C'est le moment de rentrer. »

Elle se leva, ramassa son panier et le flacon, fit au petit garçon la plus gracieuse des révérences, et tourna le dos et disparut derrière les buissons qui étaient noirs maintenant, puisque la nuit tombait de toutes parts sur le monde.

And he added: "You'll come home with me."

She watched him with interest. But the voice did not leave off. The princess opened her basket, and pulled two slices of buttered bread, a paper cone filled with salt, hard-boiled eggs whose shells had already been removed. They ate these, and also bunches of grapes, in silence. They drank from the little bottle, they put the glasses back in the basket. It was dark outside.

"Listen," he said, "I have an idea. What if you changed your name? If I called you ...?" He thought. "If I called you ..." He didn't dare say the name he had found out loud, but he murmured it, two syllables as with his own name, the same syllable twice; she heard it, almost certainly. "What would you say?"

The little girl shook her head, sighed, her eyes filled with tears again. Though she smiled. And opened her mouth to respond. But the voice stopped, all of a sudden, over there behind the trees. What silence—more profound than ever there might be in this world! The silence of nature. The silence of the vast valleys we perceive without being there, because we move towards them by thought alone, mornings when we have gone far forward, to the edges of the cliff. The boy, who had come from so far away, who had listened so intensely, he watched his friend, his new friend, without a word. She seemed to be fringed all around by a light phosphorescence. But her smile faded.

"You see that I'm being called, she said. It's time I went back."

She stood, picked up her basket and the bottle, made the most graceful of curtseys to the little boy, turned her back and disappeared behind the bushes that were now black, since night was falling everywhere over the world.